

Les époux Pescatore-Molitor avaient trois filles dont l'aînée épousa Alphonse Nothomb de Pétange, ministre d'Etat belge, la seconde Lamort, imprimeur et fabricant, la troisième Angélique épousa François-Charles Munchen. Ce dernier s'installa à Grevels vers 1852. Auparavant le château de Grevels avait été habité par la famille Weyer qui y organisa de grandes fêtes, recevant entre autres le prince Henri et le général français Youssouf. De cette famille est issu l'écrivain Constantin-Weyer.

Charles Munchen fit exécuter de grands travaux à Grevels et agrandir le parc. Le rez-de-chaussée était réservé à des salles de réception et de fêtes ; au premier étage se trouvaient les appartements et une grande bibliothèque. Au second étage on avait aménagé dans une aile, une chapelle avec de beaux vitraux en couleurs et dans l'autre aile un petit théâtre avec une scène et des coulisses.



Le château de Grevels.

En 1861 on y célébra le mariage de Laure Munchen et du général de Voigts-Rhetz, en 1876 les fiançailles de Résie Munchen et du major Oscar Boquet. Après la mort de Charles Munchen, Grevels était habité quelque temps par Charles Turk, le directeur de la Banque Internationale, qui venait s'y reposer. En 1895 Laure de Decker-Munchen céda la propriété à son cousin Alphonse Munchen.

Au début celui-ci y habitait toute l'année avec sa famille et ses beaux-parents, le professeur Graf et son épouse. Plus tard Grevels servait de maison de campagne pour les séjours de vacances.

En 1814 les cosaques y avaient séjourné et y avaient laissé leurs traces. Cent ans plus tard se fut le tour des troupes allemandes : des officiers de marque dont le prince R. . . trouvèrent drôle de souiller ignominieusement sinon de détruire des souvenirs personnels. Berlin délégua tout spécialement un « Geheimer Rechnungsrat » pour s'arranger aussi discrètement que largement avec le propriétaire, ce qui n'empêcha pas celui-ci de dire à Prosper Mullendorff : « Tout cela est bel et bien, mais les vieux souvenirs de famille sont fichus ». (29)

La propriété, que personne ne voulait plus habiter, fut vendue en 1918 et passa par plusieurs mains, se délabrant chaque fois davantage. Le 9 septembre 1944 les Américains attaquèrent les Allemands qui s'y étaient retranchés. La grande tour fut abattue à coups de canon, les bâtiments incendiés. Il n'en reste plus qu'une belle allée ombragée et quelques vieux arbres du parc. (Communiqué par Monsieur Charles Munchen).